VOYAGE LECTEURS NÉPAL : *PARTEZ AVEC NOUS AU* ***DOLPO !***

GRANDS REPORTAGES

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE



RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Les grands sites UNESCO
À travers les monts des Géants
La beauté de Prague

AUTRICHE

ESCAPADE EN **TYROL**

OMAN

LES FORTS DE LA **MER ROUGE**

SUISSE

À DERBORENCE, DANS LES PAS DE **RAMUZ**

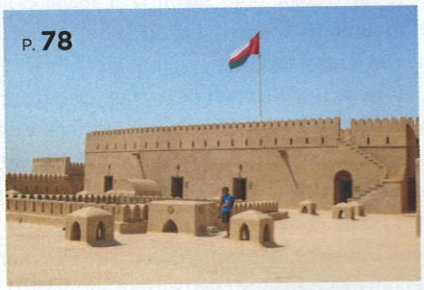
© Ondrej Bucek - stock.adobe.com

L 11905 -50 H- F: 6,90 € -RD
JANVIER 2024 CPPAP : 0324 K 84925

Sommaire









Le Mag

10 - ACTU
Partez avec nous au Dolpo l'automne prochain !

16 - LECTURES
Carnet de guide, l'hommage aux montagnards

22 - CONSEILS
Les plus beaux GR à réaliser en 2024

Reportages

62 AUTRICHE
Le tour du Stubai

78 OMAN
Les forts, vigies du golfe Persique

90 DERBORENCE
Dans les pas de l'écrivain Charles Ferdinand Ramuz

Dossier

32 TCHÉQUIE
Entre Bohème et Moravie, voyage(s) et marche(s) à travers la Tchéquie, des châteaux aux montagnes, de la splendeur de l'une des plus belles capitales d'Europe centrale à une constellation de sites UNESCO majeurs.

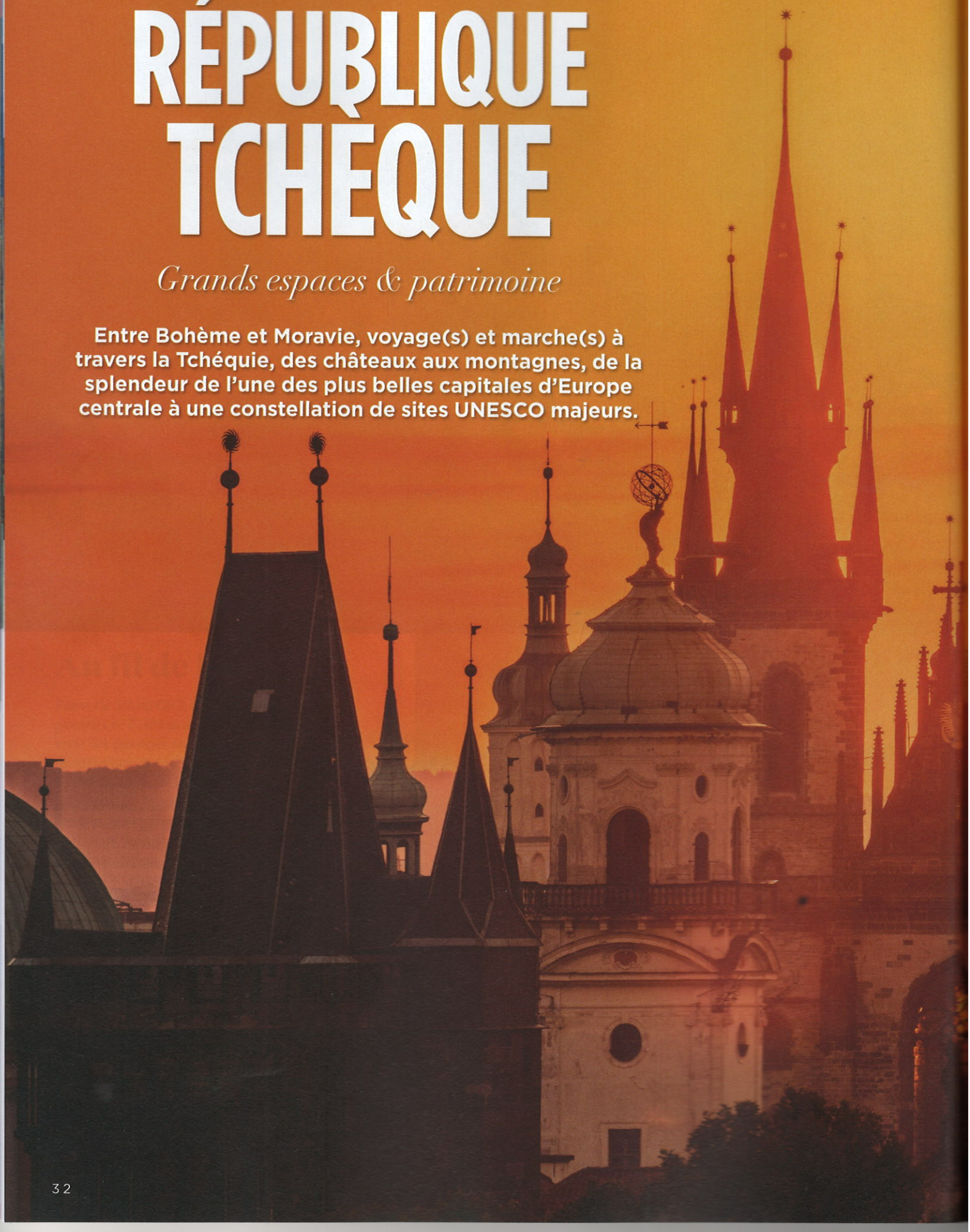
36 - **Monts des Géants**
L'âme des montagnes tchèques

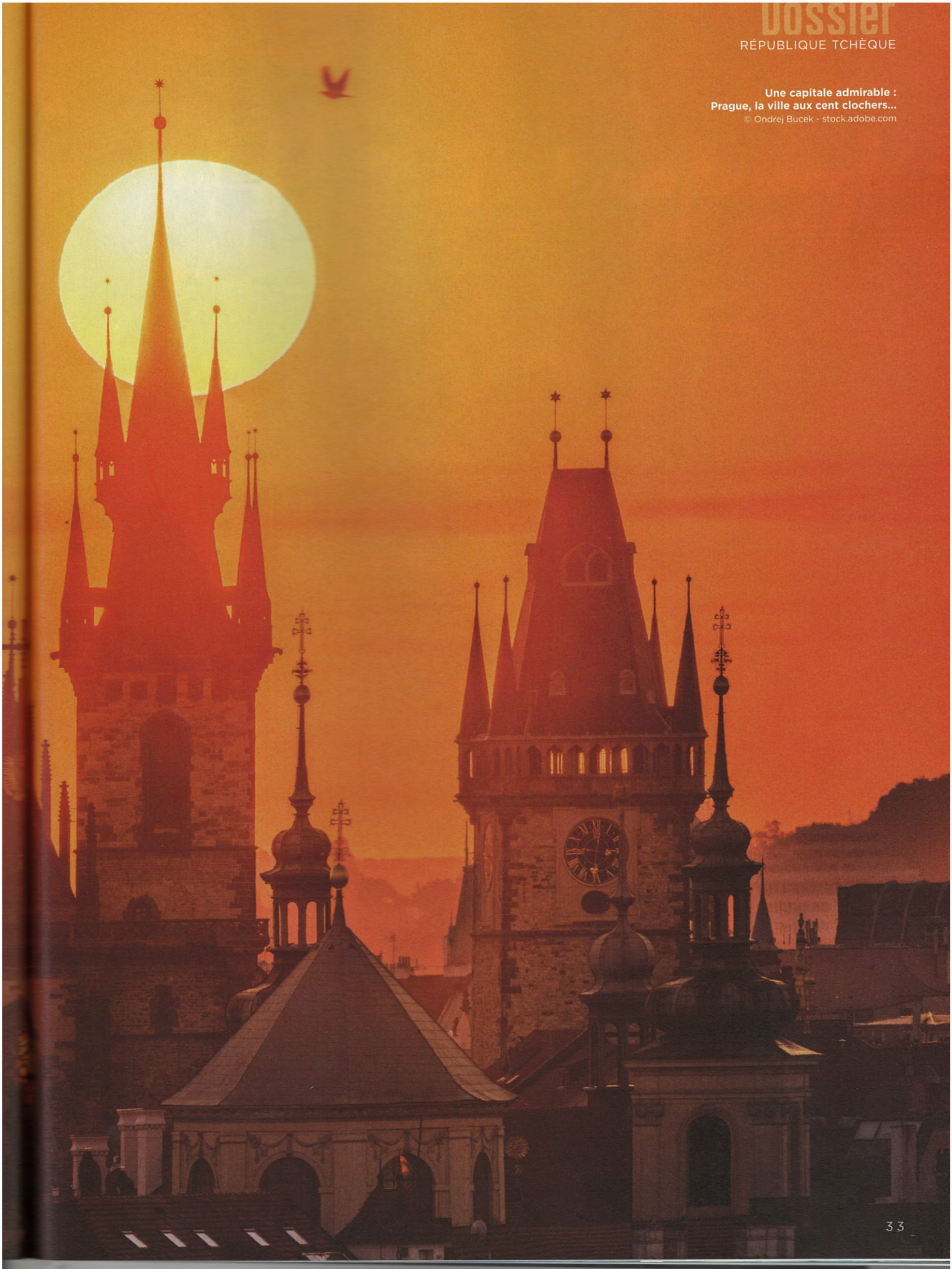
50 - **Patrimoine d'exception**
5 cœurs de Bohême classés UNESCO

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Grands espaces & patrimoine

Entre Bohème et Moravie, voyage(s) et marche(s) à travers la Tchéquie, des châteaux aux montagnes, de la splendeur de l'une des plus belles capitales d'Europe centrale à une constellation de sites UNESCO majeurs.





Une capitale admirable : Prague, la ville aux cent clochers...
© Ondrej Bucek - stock.adobe.com



Altitude 1 410 mètres. Dans les monts des géants, le gigantesque « refuge » de Luční bouda abrite le plus haut restaurant de Tchéquie. Les motards apprécièrent la décoration : de sublimes Jawa Tchèques.

© Jean-Marc Porte

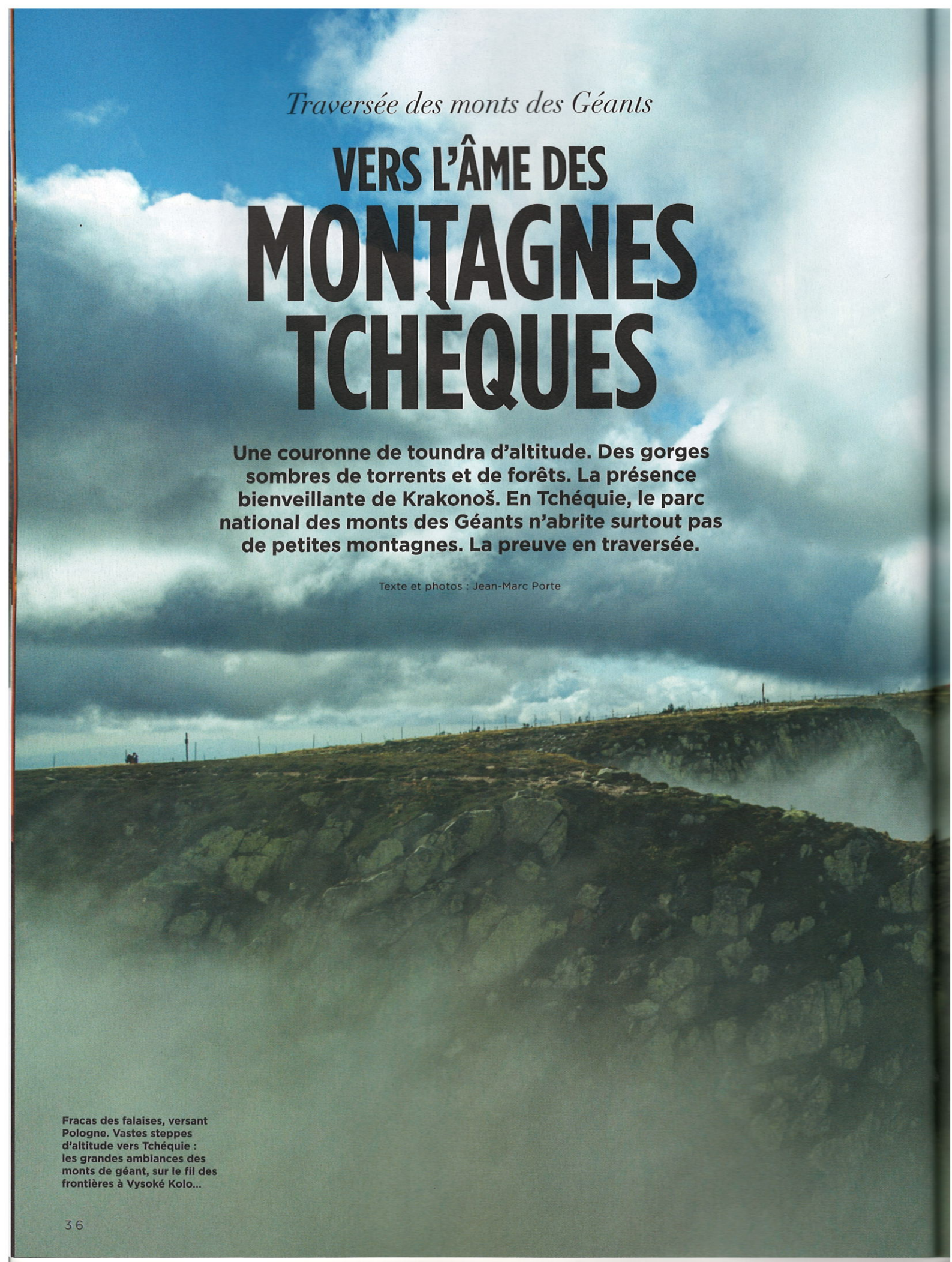


Traversée des monts des Géants

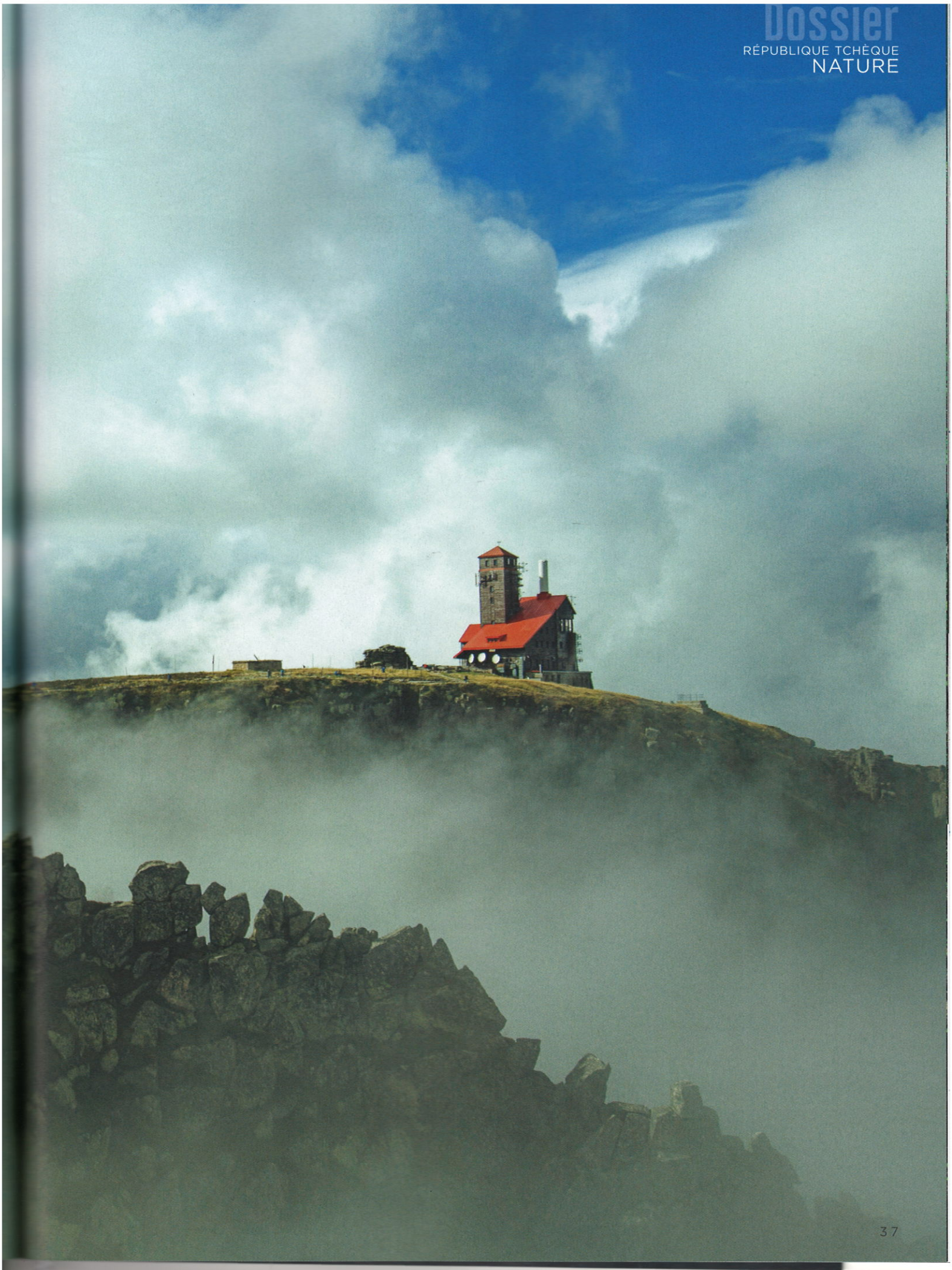
VERS L'ÂME DES MONTAGNES TCHÈQUES

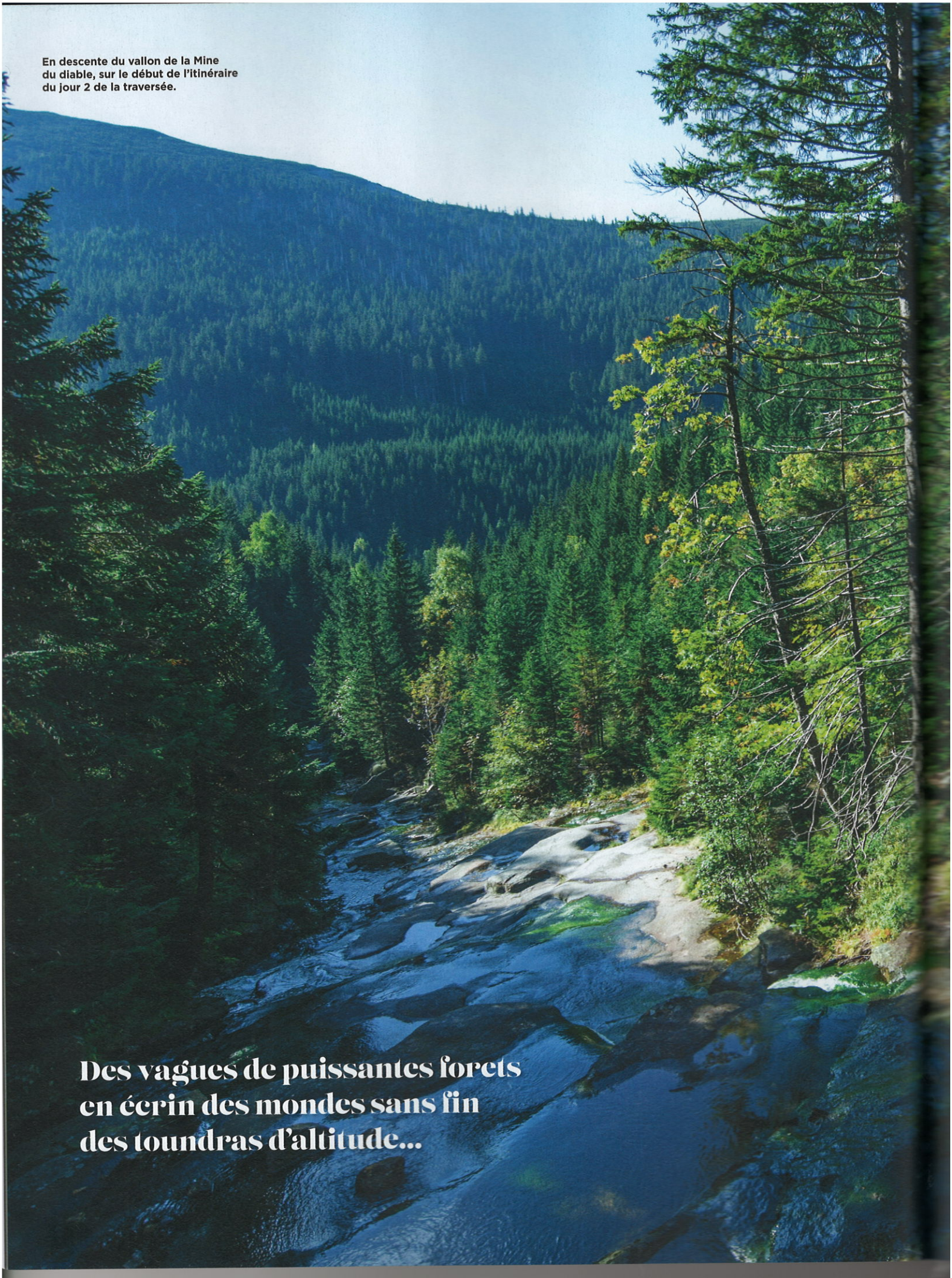
Une couronne de toundra d'altitude. Des gorges sombres de torrents et de forêts. La présence bienveillante de Krakonoš. En Tchéquie, le parc national des monts des Géants n'abrite surtout pas de petites montagnes. La preuve en traversée.

Texte et photos : Jean-Marc Porte



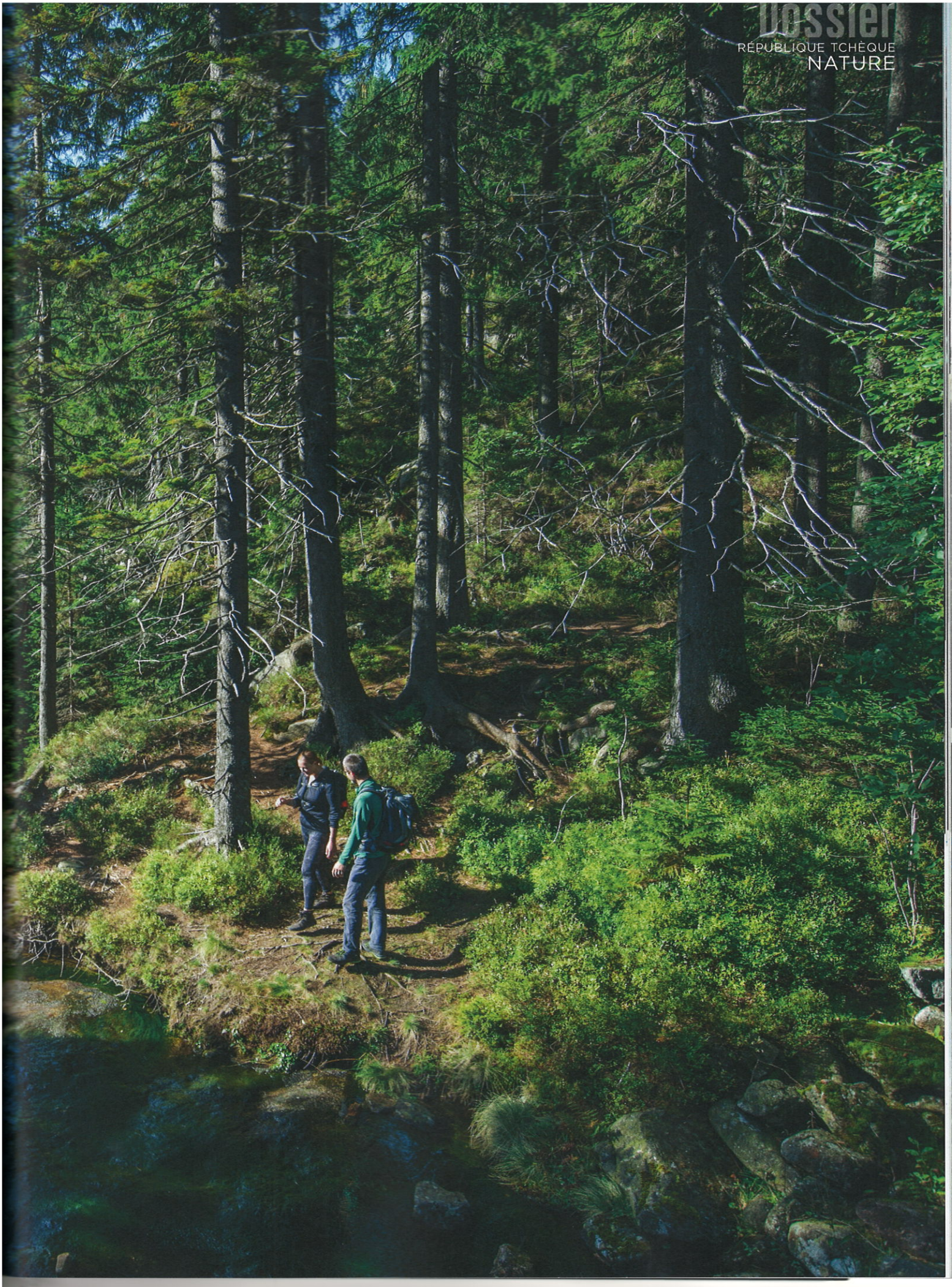
Fracas des falaises, versant Pologne. Vastes steppes d'altitude vers Tchéquie : les grandes ambiances des monts de géant, sur le fil des frontières à Vysoké Kolo...





En descente du vallon de la Mine du diable, sur le début de l'itinéraire du jour 2 de la traversée.

Des vagues de puissantes forets en écrin des mondes sans fin des toundras d'altitude...





POINT D'ENTRÉE

La station de ski de Harrachov, connue pour ses tremplins de saut à ski, est située à 110 km au nord-est de Prague.

DEVISES

Objet de fierté nationale : malgré son appartenance à l'Europe, la République tchèque continue d'utiliser la couronne tchèque (CZK). 1 euro = 25 Czech Koruny

SE DÉPLACER EN TCHÉQUIE

La plate-forme idos.cz (en anglais) recense les horaires et destinations de bus et de train. Les distances sont courtes en Tchéquie. Et le réseau ferroviaire du pays est le plus dense d'Europe.

« Tu verras. Leur altitude va peut-être te faire sourire. Mais les Krkonoše sont de vraies montagnes… » Piotr, l'ami tchèque, avait raison. En deux jours à peine, la vague supériorité pleine d'ignorance de mes repères montagnards en a pris un sérieux coup. Ne plus sourire d'un massif qui affiche, en guise de point culminant du pays (1 603 m…), une altitude inférieure au mont Lozère ? Et commencer juste à en approcher la dimension… rare. Souvenir d'une arrivée en terre inconnue : la route qui remonte vers le point de départ de notre traversée, la station de Harrachov. Le serpent fermé des gorges et des forêts. Les forêts de feuillus et de pins sombres. Les micro hameaux des fermes et les rares cheminées d'usines. La transition des grandes plaines de Bohême vers les contreforts du massif, hardes de cerfs traversant la route compris, aurait déjà dû m'en dire quelque chose : une vraie station de ski à 700 m d'altitude n'est pas là pour rien. Autres mondes ? Nous sommes à près de 1 000 km nord des Préalpes d'un Vercors. Mais bien plus proches que je ne pensais d'autres hivers que les nôtres. Je n'y ai presque pas fait attention, mais je me souviens avoir noté dans un coin de ma tête qu'ici, l'isolation des chalets aux bardages striés de blanc et des fermes aux toits sévères, sans parler des volumes de bois de chauffe entreposés sous pas mal de balcons, ne semblait vraiment pas rigoler…





PREMIERS REPÈRES

Les premiers pas de mon apprentissage ont commencé avec Adam et Magdaléna tôt le lendemain, après une soirée étonnante dans les ambiances un peu froides d'un immense ski resort plein de familles et d'enfants, un peu perdu entre les vastes salles du restaurant, les parkings débordants de Skoda et les ascenseurs vers les saunas. Des premiers pas vides de tous repères ? Les petits chalets/bistrots au bord des cascades. Les pistes forestières rectilignes. Les frondaisons denses des pins. En fermant un peu les yeux, j'aurais pu avancer comme dans des Vosges ou des Jura connus. L'illusion n'est pas tenue longtemps. Une première pause. Le refuge de Vosecká bouda est en pleins travaux de charpente avant cet hiver. Publicité de bières et poêle en faïence. Bois de cervidés, paires de skis et piolets aux longs manches de bois. Les charpentiers sont au travail pour renforcer les fenêtres. Un café sur les bancs. Altitude modeste ou pas, au-delà des premières landes qui enserrent le refuge, le regard s'envole loin vers le moutonnement sombre des collines boisées. Tout est affaire de détail ?

7 ÉTAGES AU BORD DE LA FALAISE

Pour la première fois, mon regard accroche aussi un classique des sentiers des Krkonoše, qui nous accompagnera désormais partout : le balisage régulier des jalons de bois. Trois bons mètres solidement plantés, dépassant nettement des petits sapins, au fil d'un dallage parfait de blocs arrondis. Malgré la facilité du sentier, je me surprends à penser que l'hiver, ici, ne doit pas plaisanter. La première grande bascule des paysages a lieu très vite. Juste au-dessus du refuge, atteindre l'échine plane des landes qui remontent vers

Deux repères vite familiers pour les nouveaux venus dans les Krkonoše : la figure du mystérieux et débonnaire de Krakonoš. Et les balisages des secteurs d'altitude du massif. Qui en disent long sur la rigueur des conditions hivernales dans les Krkonoše.



VALLÉE DE LA POLINKA

Le jeu des perles de verre

Le dernier endroit abritant une production artisanale de perles de verre est niché dans les petits villages des hautes vallées des monts des Géants. Depuis le XIXe siècle, dans des ateliers installés dans les fermes, de fragiles tubes de verre chauffés deviennent... des perles de verre. Des centaines de formes et de teintes pour une « magie » de fragilité et de lumière, qui a valu à cette région le nom de vallée de cristal. Ces perles produites à la main, qui furent longtemps une des uniques sources de revenus pour les familles de paysans isolées, étaient exportées à l'origine par des compagnies locales vers l'Afrique, les Indes et les Amériques, avant que le succès des décorations des arbres de Noël, dans les années 1930, ne devienne le débouché européen traditionnel des perles de verre. En 2017, cette tradition de la fabrication des perles est entrée dans la liste des héritages culturels de l'Unesco. On peut suivre aujourd'hui le travail de fabrication des perles dans les ateliers de la maison Rautis, non loin de Polinka.

A coup sur l'un des plus grand refuge d' Europe : au bord de la zone centrale du parc, la structure de l'énorme Ludni bouda, avec en horizon, le sommet du Sněžka.

les sources de l'Elbe ; l'un des hauts lieux de promenade du secteur. Un plateau désolé pour remettre pendant quelques minutes le monde à plat ? Faux-semblant : comme collé sur le fil de la falaise qui domine la vallée plein est, les sept étages (!) du refuge Lansa Bouda lévitent au ras de la pente. « C'est ce qu'on appelle de l'architecture brutale, s'amuse Magdaléna. Ce type d'équipement date de l'époque socialiste et du rideau de fer. Mais il faut comprendre à quel point, en Tchéquie, les monts des Géants attirent les gens. Ce sont de vrais mondes d'altitudes, les seuls de ce type chez nous. Et pendant des siècles, ils n'ont été que des immensités vides de toute présence humaine. Les premiers à avoir dérangé les loups et les ours dans les vallées, ce furent les bûcherons remontant les rivières. Puis des mineurs en quête de charbon et d'or, au XVIe siècle, venus d'Autriche et d'Allemagne, qui ont gagné un peu de terrain dans le massif. Mais c'était tout. Et lorsque les premiers intellectuels et artistes venus de Prague au XIXe siècle ont découvert peu à peu la puissance romantique des lieux, cette montagne est devenue un théâtre à investir pour la jeune renaissance nationale tchèque... Les monts des Géants, c'était aussi la dimension qu'il manquait à la modeste Bohême slave pour s'affirmer devant les puissances des Habsbourg et l'Empire austro-hongrois. »



Un massif puissant, presque mystérieux. Investi de bien des imaginaires romantiques...

UNE RENCONTRE AVEC KRAKONOŠ

À la porte du refuge, une sculpture débonnaire de Krakonoš domine de haut… une machine à frapper des pièces commémoratives à son effigie. « Ce vieillard des montagnes est devenu une figure bienveillante pour tout le monde de nos jours. Il est censé vivre tranquillement dans la forêt, et veiller sur les égarés, les marcheurs perdus. Tout le monde l'aime bien ici. On le trouve partout, en peluche, imprimé sur des t-shirts… Mais il est assez certain qu'à l'origine, Krakonoš ne devait en rien être sympa. Au contraire : il hantait des mondes désolés, inhabités, terrifiants pour les imaginaires d'alors. Il incarnait probablement une présence malfaisante dans des mondes quasi maudits… » Deux heures plus tard : les crêtes de l'est du massif sont à nous. Point d'entrée : la grande tour de guet (?) qui jouxte un petit refuge. Nous sommes à Vysoké Kolo – version tchèque –, ou Wielki Szyszak – version polonaise. Peu importe le fil exact de la frontière que nous allons traverser régulièrement : nous venons de rejoindre le chemin de l'amitié tchéco-polonaise ! Le tracé, majeur, court sur une vingtaine de kilomètres plein est. Une pause méritée. Le paysage de landes dorées, arasées de granit affleurant, balayées de vent et de nuages, tourne rapidement au fantastique, entre trouées de lumière sur les versants polonais déchiquetés… et concert solo de cor des Alpes. Magdaléna me presse gentiment : l'itinéraire du jour est loin d'être bouclé. En oscillant régulièrement de part et d'autre des bornes frontières, le rythme s'accélère sur la crête. Le sentier est aussi roulant que magnifique. La conversation a pris le cap de l'hiver. Devant mon incrédulité, Adam, passionné de sauvetage en montagne, extirpe de son téléphone des images des années 1970. Montagne blanche comme un arctique.

PRÉPARER SON VOYAGE

Le portail de l'Agence tchèque du tourisme, **#Visitczechia**, recense une foule d'idées et d'entrées (patrimoine, culture, découvertes…) régulièrement actualisées et concernant toutes les régions de la Tchéquie. Et l'ensemble des destinations abordées dans ce dossier. De nombreuses brochures y sont également téléchargeables. Un must.
visitczechia.com/fr

Ci-dessus, une figure omniprésente dans les monts des gants : le puissant Krakonoš, devenu désormais une figure un peu mystérieuse (et très amicale) accompagnant les marcheurs...



Jusqu' à 10 000 visiteurs par jour en haute saison réunis sous la silhouette d'un incroyable Ovni : le sommet du Sněžka, très facilement accessible, est un point de passage étonnant sur la traversée...

Couloirs de gel. Avalanches. Randonneurs couverts de givre. Histoires d'accidents et de drames. Les Krkonoše, effectivement, sont de vraies montagnes…

L'HORIZON DE TOUNDRA

Le lendemain. Radek, garde du parc de Krkonošský, nous a rejoints. La nuit n'a pas été difficile. Sauna et goulash : les hôtels et les « refuges » de bord de route qui émaillent les hauteurs de Špindlerův Mlýn, malgré leur étiquette rustique de *buda* (cabane ou auberge en tchèque) sont juste 5 étoiles. Nous sommes à nouveau en forêt. En pleine descente dans le vallon de la Mine du diable. Radek ne cache pas son plaisir à détailler le travail effectué ici au XIX[e] siècle pour « casser » les crues du torrent : une série de marches en pierre taillées – 42 au total –, qui n'ont pas bougé d'un pouce depuis. « Les conditions de vie étaient réellement dures, mais il y avait du monde ici. Enfin… il y avait du monde jusqu'à l'expulsion des Sudètes. » Retour de la grande histoire sur fond de sentier bucolique : « En 1938, Hitler a envahi la Tchécoslovaquie au nom de l'oppression des Sudètes. De 1945 à 1947, la Tchécoslovaquie a quant à elle expulsé la quasi-totalité de ces mêmes minorités allemandes de ses territoires. » Radek pointe le doigt vers les hauteurs : « Là-haut, il y avait des fermes sudètes. Mais il ne reste plus rien, désormais… »

LA SUPERPRODUCTION DU REFUGE LUDNI

Une remontée sur d'anciens sentiers de travail plus loin, le cœur de notre journée est à vue : la silhouette du Sněžka se détache d'un océan horizontal de steppe



1 603 mètres. Le mont Sněžka, point haut de la traversée, est surtout... le sommet de toute la Tchéquie.

PIVNI (BIÈRE)

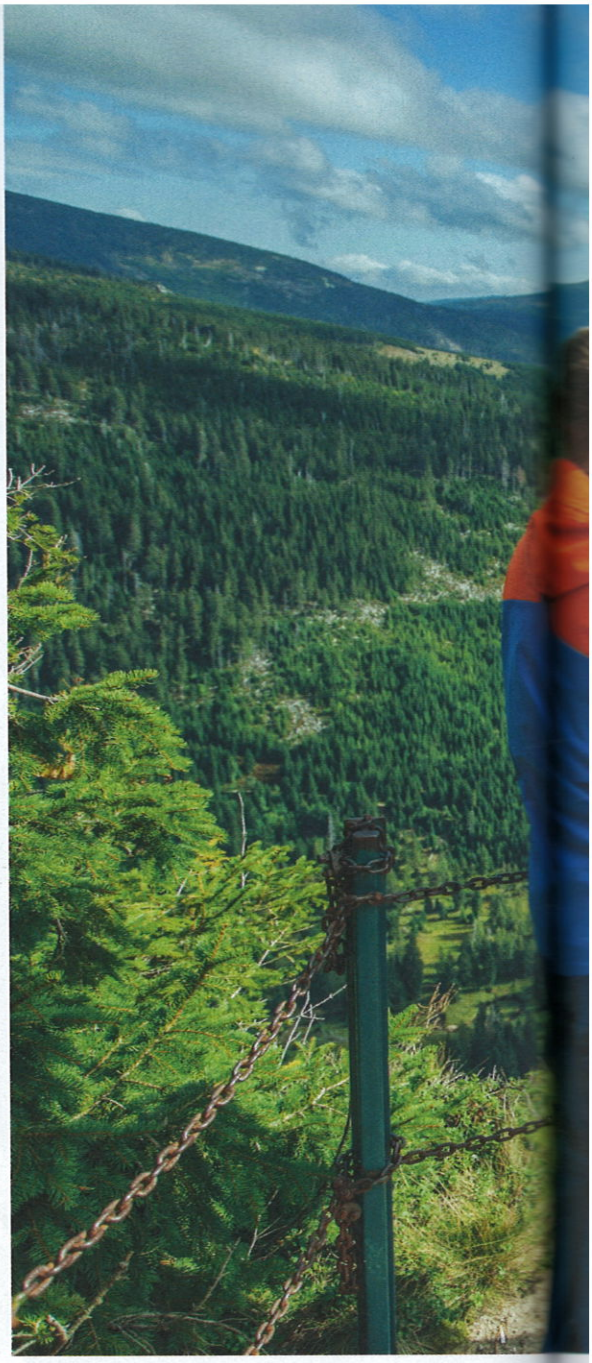
La piste de la bière du Krkonoše

Teint hâlé et sourire éclatant : sur la terrasse d'un confortable *bouda* (le mot tchèque pour désigner presque indifféremment cabane, refuge et hôtel en montagne...) de Horní Malá Úpa, Karel lève sa chope au succès de son circuit de rando préféré : « la piste de la bière du Krkonoše ». L'itinéraire ? Il est imprimé sur son tee-shirt : une étoile de quelques poignées de kilomètres, réunissant cinq microbrasseries locales. « J'ai commencé mon activité de brasseur ici il y a une dizaine d'années. La bière est une grande histoire en Tchéquie. Mais ici, on est dans la montagne. Il n'y a pas toujours foule. Et donc, plutôt que d'affronter mes concurrents, j'ai eu l'idée de... nous rallier. Tu bois cinq bières dans les cinq brasseries du circuit ? Tu repars avec ce tee-shirt. Ce n'est pas une course. Tu peux même dormir sur place, dans quatre des cinq brasseries. Au départ, je n'y croyais pas trop moi-même. Mais le premier week-end où nous avons ouvert cet itinéraire... nous avons distribué plus de 200 tee-shirts. » L'idée, visiblement, fonctionne : sur la carte de la brasserie de Karel, il est écrit : « Tant que nous serons là, aucun montagnard ne pourra mourir de faim ou de soif. »



Difficile de ne pas apprécier les bières tchèques après l'effort. Mais difficile aussi de ne pas découvrir une star du pays : le Kofola, le coca-cola tchèque né en pleine guerre froide...





Tombant vers l'est sur les crêtes rejoignant le village d' Horní Malá, les magnifiques sentiers séculaires courant au fil de la frontière...

KRNAP

Un parc national ultra-courtisé

Un logo de campanule de Bohême sur fond de mont Sněžka. 30 000 habitants permanents. 630 kilomètres carrés de forêts, de zones humides et de landes d'altitude, dont 163 de zone cœur sous haute protection : le Krkonošský národní park, souvent abrégé en KRNAP, a été créé dans les monts des Géants en 1963. Il jouxte sur la frontière le (petit) parc national polonais des Krkonoše (Karkonoski Park Narodowy). Ses biotopes diversifiés abritent 300 espèces de vertébrés et plus de 1 200 espèces de plantes, avec de très riches et spécifiques représentations de mousses, fougères et lichens d'altitude. Les amateurs d'ornithologie y retrouveront des espèces spécifiques d'Europe du Nord telles que le merle des montagnes, le rossignol de la toundra, le grèbe hivernal... Si d'immenses secteurs du Parc demeurent relativement peu parcourus, les points de concentration (Sněžka, source de l'Elbe, les cascades, la tour d'observation de Štěpánka...) attirent un nombre considérable de marcheurs et de visiteurs. Selon les chiffres officiels, le nombre de jours passés par personne dans le parc des Krkonošský frôlait en 2018 les 5 millions.



A deux pas du refuge de Labská bouda : les balcons sur les cacades de Pančava. Les sources de l'Elbe sont à deux pas...

blonde. Le paysage est saisissant : « On peut parler de toundra, explique Radek. Les plateaux sommitaux, ici, sont des biotopes exceptionnels. On est très près des paysages de la fin de la dernière période glaciaire, il y a 10 000 ans. Nous avons une variété de lichen, par exemple, que l'on ne retrouve en Europe qu'en Laponie. Tout cela est très fragile. Dans le Parc, nous avons pas mal de soucis avec le respect de la zone centrale, interdite aux marcheurs. Mais c'est le réchauffement climatique qui va devenir le principal problème. La ligne de végétation remonte petit à petit. Peut-être que nous aurons un jour des pins partout, ici… » Un déjeuner (mémorable) dans l'énorme « refuge » Ludni bouda, très difficile à manquer sur le plateau : ses 5 600 mètres carrés de surface bâtie abritent 200 chambres, suites de luxe comprises, et sont ouverts toute l'année. Restaurant, bar, fitness; microbrasserie et élevage de truites en sous-sol. Le restaurant abrite une somptueuse collection d'anciennes motos tchèques (Jawa) et allemandes (BMW). La mascote du coin, un énorme saint-bernard, somnole juste devant le bar.

OVNI NOIR ET MONTAGNE BLANCHE

Côté rando : l'approche du Sněžka se précise. Une tranquille traversée sur passerelle de grandes zones humides plus loin, la densité des marcheurs augmente de manière… exponentielle. « Nous sommes proches des remontées mécaniques. Et l'on dit que tout Tchèque se doit de gravir une fois dans sa vie le plus haut sommet du pays. Les jours de beau temps, nous avons compté jusqu'à 10 000 personnes là-haut. » Là-haut ? Le Sněžka est fort occupé. Une église ronde et un bureau de la poste tchèque joux-





En haut : dans les refuges, d'impressionnantes photos d'époque donnent la note sur les hivers (redoutables...) dans les monts des géants.

En bas : sapins nains et granits sculptés, sur le passage de Mužské a Dívčí kameny.

tant un étrange refuge fermé, sorte d'ovni noir, un peu perdu sur le versant polonais de la « montagne blanche ». Tous les Tchèques veulent gravir une fois dans leur vie le point haut de leur pays ? Il y a donc beaucoup, beaucoup de monde ce jour, pour partager, il est vrai, d'assez fantastiques points de vue sur les plateaux et les vallées abruptes d'un tout nouveau Krkonoše « vu du ciel »... Dernier jour de traversée : notre descente hier soir sur Horní Malá Úpa avait au final des ambiances de petite Suisse. Une plongée vers le sud-est du massif, pour un retour à une vraie douceur, très inattendue après notre chevauchée sur l'échine des Géants. Grandes fermes et pâturages. Façades colorées de boudas impeccablement rénovés. Vergers et troupeaux. Le col frontière offre un point de passage facile entre les deux versants de la chaîne ? Les histoires de Radek, ce matin, sont pleines d'arrangements de contrebandiers et de trafic entre les vallées des deux pays. Sur le chemin en descente calme, la trace en forêt s'ouvre parfois sur le bulbe de petites églises enserrées de minuscules hameaux. Ou sur de grands pâturages ouverts vers la plaine de Bohême. Sur de grandes tables installées dans la prairie, au refuge Rýchorská, notre petite équipe s'offre une légère overdose de Kofola (le Coca-Cola tchécoslovaque des années socialistes) et d'énormes desserts à base de mutilés et de miel. Derrière nous, les versants sud et les crêtes des montagnes des Géants ont juste repris leur vraie dimension. Celle de vraies montagnes, barrant haut l'horizon. ■

TOPO

Harrachov/Žacléř par le mont Sněžka (1 603 m)

3 jours / 59 km / niveau facile

La traversée complète est-ouest des monts des Géants permet d'aborder en majesté trois visages différents du massif : ses forêts et ses gorges, ses toundras d'altitude, mais aussi, à la sortie, les campagnes et les villages à ses pieds. Une partie de l'itinéraire suit la piste de l'amitié tchéco-polonaise sur le fil de la frontière. Et croise, outre le point culminant du pays, les principaux sites « classiques » des Krkonoše.

JOUR 1

HARRACHOV / ŠPINDLERŮV MLÝN

21 km / 6 à 7 h
D+ 950 m / D- 650 m

L'itinéraire s'élève sur les pistes forestières de la station de ski de Harrachov (cascades de Mumlavský vodopád) jusqu'au petit refuge de Vosecká bouda. Sentier dallé et chemins ouverts rejoignent ensuite les landes d'altitude. Des sources de l'Elbe (Pramen Labe), descente sur le refuge de Labská bouda, à deux pas des plus grandes cascades de Tchéquie. La remontée sur les crêtes frontalières et la tour de Vysoké Kolo permettent de rejoindre le tracé du sentier de l'amitié proprement dit. L'itinéraire suit ensuite longuement les crêtes (blocs de granit sculptés de Mužské a Dívčí kameny), dominant les raides versants polonais avant de retomber sud sur les hôtels et refuges des derniers hameaux de Špindlerův Mlýn. Nuit en hôtel/refuge

JOUR 2

ŠPINDLERŮV MLÝN / HORNÍ MALÁ ÚPA

19 km / 6 à 7 h
D+ 850 m / D- 600 m

Une très belle section de départ en forêt, puis en descente le long du torrent de la Certova Strouha (vallon de la Mine du diable) endigué de 43 marches en pierre (sentier pédagogique). Puis l'itinéraire bifurque est et remonte la Via Csecia-Serverni rejoignant les landes et le grand refuge de Ludni Bouda. Le sentier traverse enfin les zones humides (passerelles de Úpa) dans des paysages ouverts de toundra, avec le sommet du Sněžka nettement à vue. Le refuge/hôtel de Dom Śląski est le hub de ce secteur très fréquenté où se croisent les accès faciles (télécabines) depuis la Pologne et la Tchéquie. L'ascension du Sněžka se fait via le sentier évident qui remonte en lacets (nombreux points de vue) vers le refuge, l'église et la poste installés sur ce point culminant de la Tchéquie. La redescente, à l'est du sommet, suit un sentier dallé qui file sur crête vers Sredjnia Kopa, d'où commence la descente finale assez raide parfois sur le village de Horní Malá. Nuit en hôtel/refuge

JOUR 3

HORNÍ MALÁ ÚPA / ŽACLÉŘ

24 km / 6 à 7 h
D+ 250 m / D- 650 m

Une fin de traversée dédiée aux ambiances des piémonts sud des monts des Géants : le départ depuis le col/frontière de Horni Malá Úpa chemine en forêt, de petits hameaux en pâturages et fermes jusqu'aux chalets de Lysečinská puis au refuge de Rýchorská. Ambiances champêtres et vues dégagées, que ce soit sur les crêtes sud des Karkonosze ou les horizons des collines à l'est et au sud. Les fortins et blockhaus de la forêt de Dvorský balisent la dernière partie de l'itinéraire. Avant d'atteindre Žacléř même, la tour d'observation d'Eliska domine les blockhaus de Stachelberg (qui se visite).

DIFFICULTÉ

Aucune. L'itinéraire jongle entre sentiers dallés, pistes forestières et parfois même de véritables pistes pédestres parfaitement planes. Les dénivelées sont à l'image du relief : douces. Mais les distances (écourtables...) entre les étapes proposées demeurent sérieuses.

APPLI & CARTOGRAPHIE

Pas de topo traduit en français sur les monts des Géants. L'application Mappy.cz reprend, par contre, l'ensemble des tracés des sentiers et des balisages du Parc.

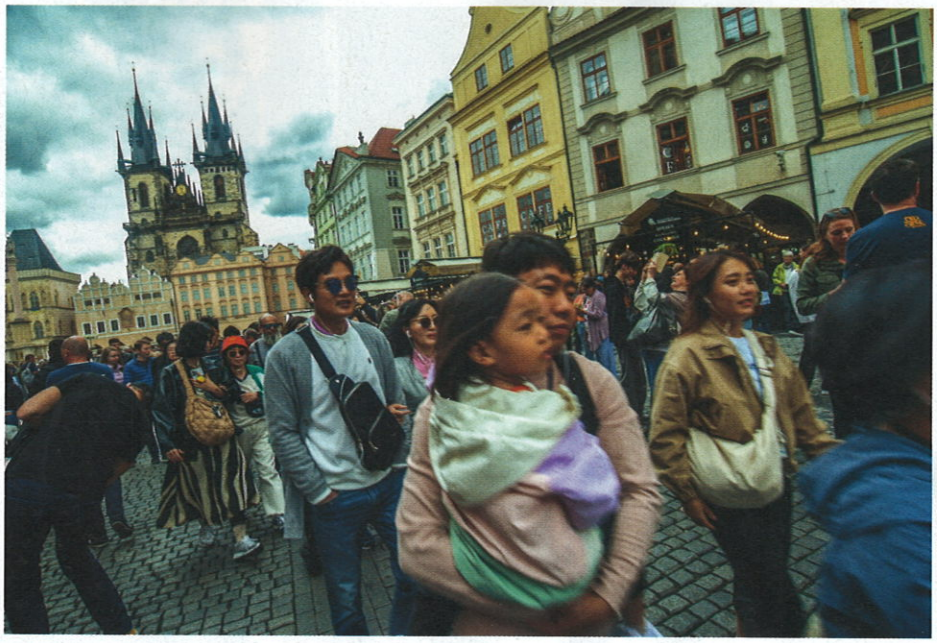
DORMIR DANS LES MONTAGNES

Le camping ou le bivouac ne font ni partie du règlement du Parc ni de l'esprit des lieux : les structures des refuges/auberges (*bouda*) sont les uniques possibilités pour passer la nuit en montagne.



De l'étonnant diadème dédié à Saint-Jean-Népomucène (Žďár nad Sázavou), jusqu'au cœur du Vieux Prague : les sites du patrimoine UNESCO sont d'extraordinaires prétextes à la découverte de la République tchèque...

Patrimoine d'exception



5 CŒURS DE BOHÊME

Classés UNESCO

Des trésors d'histoire(s) de l'Europe centrale. Une singularité déposée au fil des siècles. Des découvertes précieuses. Entre Bohême et Moravie, voyages vers 5 destinations précieuses au cœur de la République tchèque.

Texte & photos : Jean-Marc Porte





2



3



BOHÊME CENTRALE

Prague : une magie capitale

Le regard un peu perdu dans la foule, sur la place de la vieille ville inondée de lumière, une touriste lâche en anglais : « Ce n'est pas réel, c'est un décor. Un décor de cinéma… » Difficile de ne pas se laisser déborder par la densité, la profondeur historique et l'esthétique parfois presque mystérieuse de ce cœur du vieux Prague ? L'élancement de la tour de l'hôtel de ville, flanquée des engrenages dorés de son horloge astronomique. Les deux clochers sombres de la très gothique Notre-Dame du Týn. Les fenêtres pâles de la maison à la cloche de pierre. Les ornements Renaissance des sgraffites qui ornent la maison « à la Minute ». Les balcons rococo du Palais Kinský. Des rois de Bohême au Saint-Empire germanique, du Coup de Prague à la révolution de Velours, la traversée des siècles et des empires offerte à Prague, bien au-delà de l'espace singulier de la Staroměstské náměstí-narne (place de la Vieille-Ville), incarne désormais pour des millions de visiteurs une image capitale des hautes heures de la Bohême et de l'histoire de l'Europe centrale ? La ville, n'en déplaise à Zweig ou à Breton, a depuis longtemps dépassé les clichés un peu sépia d'une Europe lointaine. Du goût d'une spécialité juive à sa scène hard-rock, de ses marionnettes de bois et de chiffons reines du folklore tchèque à ses plaques émaillées portant ses noms de rue en rouge et noir, elle continue juste de délivrer à la fois massivement et précieusement une poésie rare, un peu nostalgique et pleine d'absences, d'énergie calme et d'inattendu. Depuis les quais de la Vltava à l'aube, juste avant le passage des premiers tramways, Prague n'est jamais aussi en majesté que vers son « petit côté », Malá Strana. L'horizon et les étagements des longues silhouettes de l'immense château, des façades, des clochers et des flèches tombant de sa colline, jusqu'à ses anciens moulins et à l'axe du pont Charles encore presque vide. Marcher ici, visiter la cité, s'y laisser embarquer par ses quais, ses ruelles, ses quartiers, ses cafés est un voyage majeur en culture et en mémoire vers l'ombre des musiciens, des peintres, des hommes de lettres. Prague est un lieu de retrouvailles ? Karel Hynek Mácha, Kafka, Kundera et bien d'autres écrivains et poètes peuvent vous y accompagner. Pour croire ici encore aux anges du baroque, aux ordres chevaliers, aux Golems, aux hussites ou aux souffles, pas si lointains, des heures sombres de notre Europe au XX^{e} siècle. La vaste légende de Prague, en mystère accompli, n'a pas fini de nous laisser sans émotion.





AUTOUR DE PRAGUE À PIED

Au-delà du cœur historique de la vieille ville, des quais, des parcs (colline de Petrin), de Malá Strana et d'Hradcany, des secteurs plus sud de Nove Mesto (la nouvelle ville) et de Vysehrad, qui peuvent concentrer à eux seuls des heures, voire des jours pleins de marche à Prague, deux grands secteurs « nature » sont plébiscités par les Praguois.

La réserve naturelle de Divoká Šárka, à la périphérie nord-ouest de la ville : le nom de ce parc naturel, la « sauvage Šárka », est une référence légendaire au suicide d'une jeune guerrière sur les falaises. La rivière éponyme est protégée sur 25 hectares, dans un environnement de gorges, de falaises et de forêts. Le principal itinéraire court sur 15 km de sentier, entre falaises et cours d'eau. Ce poumon de vie sauvage est particulièrement apprécié aux couleurs d'automne. Il est possible de revenir à Prague même à pied (10 km).

Accès : terminus des trams 20 et 26.

Le sentier Posázav : entre Kamenné Přívoz et Pikovice, au sud-est de Prague, une piste d'environ 10 km longe la rive gauche de la rivière Sázava. Campagne et collines. Mais encore kayakistes… et train historique à vapeur : le fil de la rivière alterne entre secteurs réellement sauvages et plans d'eau. Plusieurs points de perspective célèbres émaillent le trajet, avec pour curiosité ses chalets et cabanes perdus, perchés au bord des rives…

Accès : gare de Petrov u Prahy, à 30 km de Prague.

1- Le pont Charles, la tour gothique et l'église Saint-Nicolas.

2- Place de la vieille ville : le monument à Jan Hus du sculpteur Ladislav Saloun.

3- Le cadran de l'Horloge astronomique de Prague (XV^{e}).

BOHÊME CENTRALE

Kutná Hora : de mines et d'argent

De loin, sur l'horizon des bocages et des collines calmes, l'élévation du socle rocheux dominé par la silhouette très unique des toits arqués et des arcs-boutants de la cathédrale Sainte-Barbe, adossée au quai blanc du long collège jésuite, fait presque penser aux gréements d'un grand trois-mâts à l'ancre. Horizon réellement inattendu dans les plaines douces de Bohême. La silhouette actuelle de la lumineuse cathédrale est considérée comme le plus bel exemple existant du Sondergotik, l'audacieux gothique tardif. Rien ne parle encore, de loin, de sous-sol et de mines, d'argent et de puissance. Mais entre gloire et déclin, l'histoire de Kutná Hora fut une pièce centrale de l'essor et de la prospérité des royaumes de Bohême. À partir du XII[e] siècle et durant plus de 300 ans, jusqu'à un tiers de l'extraction d'argent en Europe venait des entrailles de la Bohême. Fièvre du creusement des galeries et des puits. Concentration de milliers de mineurs. Transformation du métal et privilège de la frappe des deniers : le gros de Prague, créé sur les conseils de banquiers et d'avocats lombards, sera longtemps la monnaie de référence de toute l'Europe centrale. La cité deviendra ville royale, et la Cour italienne – résidence de l'empereur Venceslas I[er] au XV[e] siècle – est un (autre…) bijou de Kutná Hora.

Prendre le temps du détour de Kutná est une balade très calme et belle vers la puissance et la richesse des hautes heures de la ville, si minuscule presque sous les flèches de sa grande collégiale, au calme des ruelles, des terrasses de vignes tombant sur la Vrchlice et des petites places.

Beaucoup plus remuant, mentalement et visuellement : à quelques kilomètres, la petite chapelle funéraire de Tous-les-Saints, près du cimetière du monastère de Sedlec, abrite l'un des plus importants et des plus spectaculaires ossuaires d'Europe. Pyramides de crânes, croix, guirlandes et armoiries d'os en sous-sol. L'expérience de ce très baroque memento mori à glacer le sang possède pourtant à Sedlec son pendant de lumière, classé Unesco lui aussi : l'église/cathédrale de l'Assomption, longtemps plus grande structure religieuse du pays, et génialement revisitée, là encore, par le grand maître tchèque du baroque gothique, Jan Blažej Santini.

AUTOUR DE KUTNÁ HORA À PIED

La vallée bucolique de la rivière Vrchlice permet, via un sentier balisé et facile, de rejoindre le bourg de Malešov, au sud de la ville. L'itinéraire démarre directement du centre de Kutná Hora (balisage rouge) et peut également être envisagé… à vélo.
Le tracé calme, constellé de vieux moulins et de petits ponts (Cimburk, Šimákov, Denemark, Vrbův…) mène aux chutes d'eau de Vrchlický, puis longe le lac du grand étang sur 5 km, avant de se prolonger jusqu'à Malešov (9 km). Malešov possède bien sûr sa brasserie installée dans sa « forteresse », un étonnant restaurant (*Krčma na konci sveta,* la « Taverne du bout du monde ») ouvert de mai à octobre, ainsi qu'un camping/glamping assez glamour…
Pour les amateurs de grands itinéraires, cet itinéraire fait partie des branches tchèques du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Itinéraire à parcourir en aller-retour. Ou train retour vers Kutná depuis la gare de Malešov.

Accès : depuis le centre de Kutná Hora.







1- À l'extérieur du vieux village, la cathédrale Sainte-Barbe et le collège jésuite.

2- Dans la salle d'audience de la Cour italienne, le Château royal de Kutná Hora

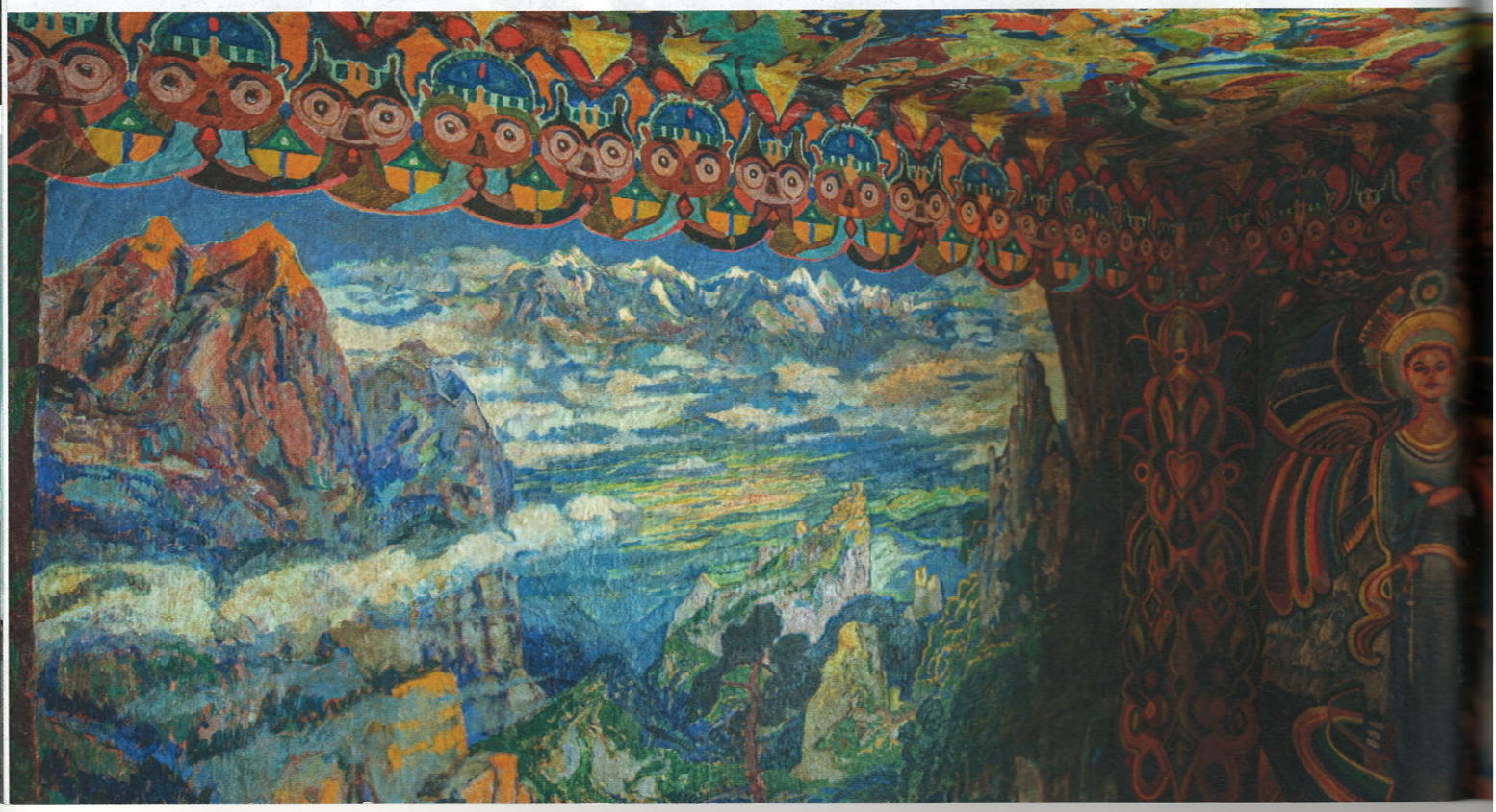
3- L'ossuaire de chapelle funéraire de Tous les Saints, à Sedlec.




2


3









RÉGION DE PARDUBICE

Litomyšl : une Renaissance en beauté

C'est peut-être en pénétrant dans son parc aux lumières du soir que les façades du château de Litomyšl racontent le mieux leur étonnante singularité. À quelque 150 km à l'est de Prague, les sgraphites (8 000 au total…) qui couvrent les murs et les façades en bossage du bâtiment ont des airs de Toscane et de Palazzo Pepi perdus en Bohême. Une réelle grâce, un surgissement esthétique et inattendu, édifiée fin XVI[e] sur les hauteurs d'une importante ville étape des vieilles routes commerciales reliant Bohême et Moravie, incarnant de manière exceptionnelle, aux critères de l'Unesco, « les résidences aristocratiques d'Europe centrale pendant la Renaissance et leur évolution ultérieure » ? Les motifs clairs, la répétition géométrique uniforme de l'ensemble ciselé de détails floraux, de jeunes Parques et d'animaux se partagent avec les scènes antiques et d'étonnants personnages Renaissance. L'ombre régulière des corniches, l'harmonie des arcades qui dominent les deux étages sud, les pignons élancés : le château de Litomyšl est juste le plus bel exemple d'architecture Renaissance en Tchéquie. Sa cour intérieure ouvre sur une ceinture de trois étages de passages en arcades. La visite de l'ensemble, profondément restauré ces dernières décennies, court de son (magique) théâtre baroque à d'impressionnants salons XVII[e]. Le château est une merveille, encore, vers ses extérieurs. Écuries, dépendances et jardins : l'ancienne brasserie du château fut le lieu de naissance de Bedřich Smetana, l'un des plus grands compositeurs tchèques de tous les temps.

Litomyšl ne tient pas tout entière dans son château : la petite ville est connue pour sa place centrale démesurément allongée sur près d'un kilomètre, toute de maisons à frontons baroques et Renaissance et d'une longue enfilade d'arcades. Tableau général ? Il faut grimper sur les tours de l'église qui jouxte le grand cloître du monastère des Piaristes pour embrasser l'étagement de la ville basse et du château. Avant de quitter la tranquille Litomyšl, un dernier (vrai) détour : la maison/musée du Portmoneum dédié au graphiste, poète, écrivain et éditeur Josef Váchal. Peints sur les murs et les meubles de la maison, les mondes de démons, de gnomes et de fantômes qu'il a représentés sont des merveilles de mysticisme et d'étrangeté brute.

AUTOUR DE LITOMYŠL À PIED

La réserve naturelle de Toulovcovy maštale. Forêts profondes, falaises et blocs de grès étonnamment sculptés : l'histoire de Toulovcovy, la plus grande réserve naturelle de la région de Pardubice (1 084 hectares), est toujours liée à la légende du chevalier en maraude Toulovec, à qui les formations rocheuses et les gorges locales ont offert autrefois refuge et abri. Aujourd'hui, les formations rocheuses surnommées l'œuf de Colomb, le couloir des ânes, la petite église ou la table des nobles sont devenues des rendez-vous classiques pour les grimpeurs, les vététistes et les marcheurs de la région. De nombreux itinéraires balisés sont proposés dans le parc. Plus confidentiel en termes de fréquentation : le sentier des gorges de Pivnická possède des passages « escalade » sur échelles en bois, au fil des surplombs rocheux, des tunnels et des grottes du secteur.

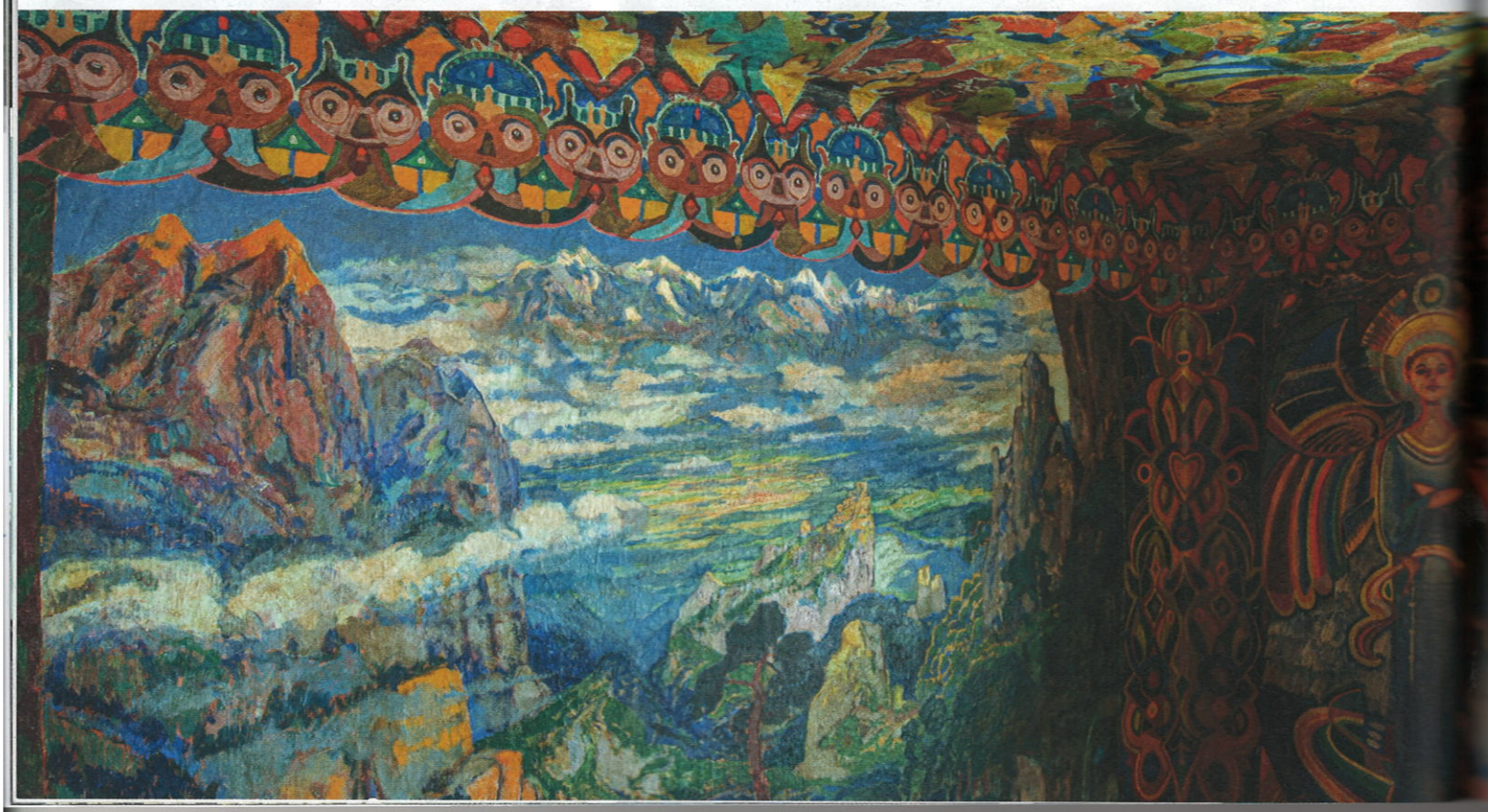
Accès : à 30 km à l'ouest de Litomyšl (routes 356 et 357).



En haut : les façades entièrement ornées de sgraffites du château de Litomyšl.

En bas : dans le Portmoneum, détail des pièces peintes par l'artiste Josef Váchal.





RÉGION DE VYSOČINA

Žďár nad Sázavou : la résurrection d'une étoile

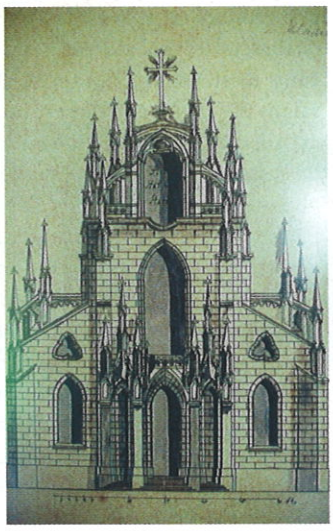
La présence presque magnétique d'une étrange étoile sur sa colline. Les eaux sombres des étangs. Les frondaisons puissantes des châtaigniers et des feuillus qui enserrent les grands bâtiments de la prélature du monastère et de ses dépendances. Le « complexe » de Žďár nad Sázavou porte, entre autres l'histoire, une très étonnante résurrection. Un petit ermitage fondé au XII[e] siècle, au cœur de forêts sauvages et inhospitalières, devenu au fil des siècles, contre incendies, pestes et guerres, un puissant et prospère monastère cistercien. En 1784, changement de direction : en plein joséphisme, le monastère perd ses prérogatives religieuses. Il devient un château. Nouvelle aventure. Post Seconde Guerre mondiale, la famille Kinský en sera expropriée par le régime socialiste, avant de se voir restituer le château en 1990. Le comte Constantin Kinský et son épouse découvrent un domaine qu'ils n'ont encore… jamais vu. 6 000 hectares de forêt et de champs. Des bâtiments dégradés. Un univers au bord du vide. Depuis, le château et la quasi-intégralité des bâtiments ont littéralement repris vie. 100 000 visiteurs par an. Un musée interactif et multimédia, le New Generation Museum, dédié aux 800 ans d'histoire des lieux. Des expos. D'étonnantes chambres d'hôtes, aménagées notamment dans la tour du château. Des restaurants. Un festival international de danse (KoresponDance), dirigé par Marie Kinsky. Et même… une école. Trente ans de brillante remise en vie ? Le château est désormais une véritable entreprise, employant plus d'une centaine de personnes. Et vivant tout autant de ses visiteurs que de la gestion de ses terres cultivables, de ses forêts et de ses étangs.

Pour ses visiteurs comme pour les pèlerins, la rencontre majeure avec Žďár s'inscrit pour beaucoup à l'extérieur du château, sur la colline de Zelená Hora, la « montagne verte », face à l'extraordinaire église Saint-Jean-Népomucène. Cinq portes, cinq chapelles, cinq autels dédiés à l'un des saints martyrs les plus vénérés de Bohême. Cette église absolument unique porte la signature de l'architecte pragois d'origine italienne Jan Blažej Santini, intervenu à Žďár après un incendie majeur du monastère. La signature du père du style gothique-baroque, que l'on peut retrouver sur quelque 158 édifices en Tchékie, est présente presque partout à Žďár, de l'église conventuelle à la chapelle de la Sainte Trinité jusqu'à l'extraordinaire « cimetière de la Peste ». Et fait l'objet d'une exposition permanente dans le château.

AUTOUR DE ŽĎÁR NAD SÁZAVOU À PIED

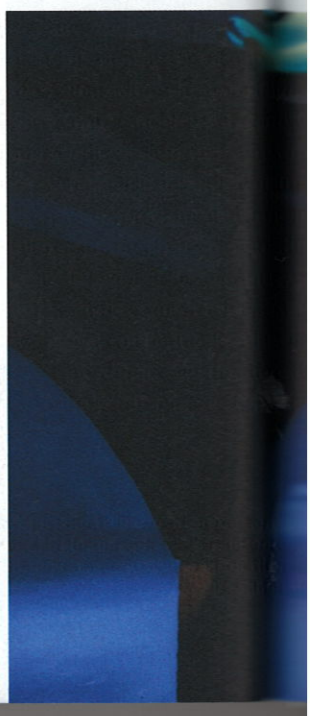
Les étangs et les forêts de Žďár en objectif ? 22 km de sentiers parfaitement tranquilles et calmes, pour découvrir paysages et hameaux dans les campagnes s'étendant à l'ouest de la ville. L'itinéraire commence à Žďár nad Sázavou (parking du château) et remonte nord entre les étangs Branský et Stržský et le château de Žďár. La route mène ensuite de la ville aux villages de Stržanov, Světnov, Sklené, Lhotka et Vysoké. La route passe principalement entre les champs et les forêts et traverse de petits villages.

Accès : depuis le château de Žďár.





1



1- Le complexe du monastère et du château de Žďár nad Sázavou.

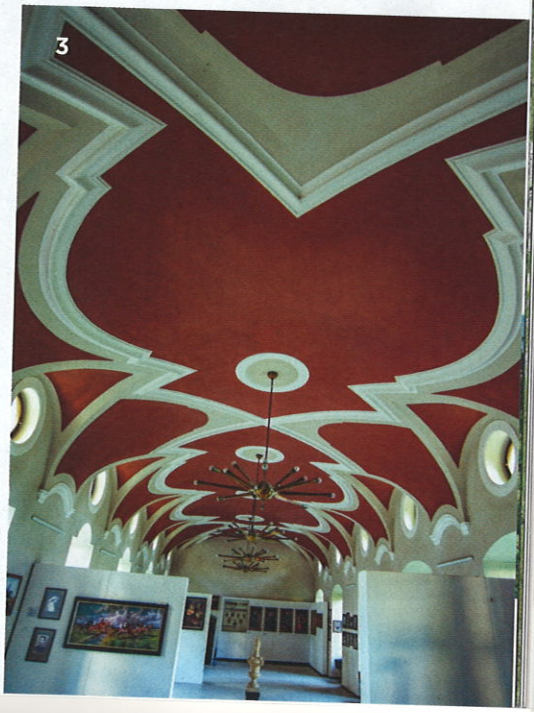
2- Dans les salles du New Generation Museum, dédiées aux 700 d'histoire(s) du Monastère cistercien.

3- Les salles d'exposition portent (aussi…) la marque de l'architecte Jan Blažej Santini. Une exposition lui est consacrée dans les murs du château.





2



3









MORAVIE-DU-SUD

Brno : un Bauhaus en Moravie

Ambiance urbaine et histoire moderne : Brno, l'ancienne capitale de la Moravie historique, est aujourd'hui la deuxième ville de Tchéquie. 400 000 habitants. Un cœur historique concentré sous les flèches de sa cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul et la colline de Petrov. On peut y croiser la mémoire de Mozart, jouant à 11 ans à Brno. Les lieux des nuits d'escale de Napoléon en route pour Austerlitz tout proche. L'abbaye où vécut et travaillait le moine et botaniste Gregor Mendel, le père de la génétique. Ou les récits glaçants de la forteresse-prison du Spielberg.

Appréciée et connue durant la révolution industrielle pour ses productions textiles, la Manchester morave s'est métamorphosée ces dernières décennies en « Silicon Valley » tchèque. Université et centre de recherche. Informatique et centre de développement, Brno est aussi à l'aise dans la production de microscopes électroniques à balayage (un tiers de la production mondiale) qu'en matière de moteur de recherche ou de réseau en ligne. Une vraie vie culturelle. Une partie de l'énergie de Brno est liée aux liaisons rapides assurées aussi bien vers Vienne (Autriche) que Bratislava (Slovaquie). Il n'est pas rare de croiser, sur les terrasses de la place de la Liberté, des « commuteurs » venant de ces deux capitales étrangères à la journée pour vivre… ou travailler à Brno.

Prospérité industrielle et ouverture aux échanges : la pépite du patrimoine architectural de Brno, la Villa Tugendhat, est redevenue, depuis sa réouverture en 2012, une sorte de symbole de la ville. Construite au début des années 1930 par l'Allemand Mies van der Rohe sur une colline de la ville pour un jeune couple d'industriels juifs, la Villa Tugendhat est l'une des expressions les plus saluées du mouvement fonctionnaliste du monde. Structure d'acier, de verre et de béton épuré. Immenses ouvertures vitrées. Décloisonnement des pièces à vivre. Les amoureux de l'architecture de Louis Sullivan, d'Adolf Loos et de Walter Gropius s'y retrouveront sans mal. Tout autant que les passionnés d'histoire tout court : face à la montée de la menace hitlérienne, Fritz et Greta Tugendhat abandonneront à jamais leur villa en 1938. Et c'est en ses murs que les Premiers ministres tchèques et slovaques mirent au point la division de la Tchécoslovaquie en 1993. Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 2001, la Villa Tugendhat est l'un des 18 bâtiments fonctionnalistes de Brno…

1- L'élégance de la villa Tugendhat, construite en 1930, l'une des plus belles expressions du mouvement fonctionnaliste en Europe.

2- Le place Náměstí Svobody (la place de la liberté), un long triangle au cœur de la Brno, sous sa vieille ville.

AUTOUR DE BRNO À PIED

Le réservoir de Brno : un barrage édifié entre 1936 et 1940. Des hectares de vastes bois sur ses deux côtés : le réservoir de la ville de Brno est un haut lieu de baignade et d'activités nautiques tout autant que de rando et de vélo. Le château de Veveří, qui domine les 250 hectares du lac de retenue sur sa falaise au-dessus de l'eau, est une destination populaire, toute proche du zoo de Brno. En aller-retour – mais il est possible d'embarquer dans un des bateaux de liaison fluviale –, un tracé pédagogique de 9 km longe les rives depuis la rivière jusqu'au barrage. Pimenter la balade ? En hiver, le site accueille skieurs et patineurs. Et entre mai et juin, le lac accueille l'un des événements les plus fous de la ville : la compétition de feux d'artifice Ignis Brunensis.

Accès : quartier de Bystrc, à 20 minutes en tram au nord-ouest du centre.

Les parcs de Brno : des points de vue et des ambiances singulières : Brno propose plus d'une quinzaine de parcs, comme autant de havres lors de la découverte de la ville. Mini sélection : la vue sur la cité, depuis les murailles et la colline de la forteresse de Špilberk, et la balade dans ses forêts. Le calme des jardins de Denis Gardens, à deux pas de la maison musée de Gregor Mendel. Les pelouses et les jardins privés de Kraví hora, dominés par l'observatoire et le planétarium de la ville. Ou encore les jardins écolos d'Otevřená zahrada, avec leur maison passive et ses sentiers pédagogiques…

